



Possible!

Possible!

↓ La transformation écologique, solidaire et citoyenne est un axe du nouveau projet de réseau. Ici au centre social La Colporteuse, à Argentonnay (79).

Photo : Marta Nascimento

DOSSIER

Les centres sociaux

Acteurs de démocratie et de justice sociale



PORTRAIT
Adel Bougharda
« Donner l'occasion aux jeunes de briller »



EN IMAGES
Dans les centres sociaux, des vacances festives et engagées !



EN DIRECT DU RÉSEAU
Initiative
Les danseurs et danseuses du Congrès en tournée

En tant que centre social ou EVS, vous jouez un rôle essentiel dans la vie de la communauté.

Mais saviez-vous que votre responsabilité et votre couverture d'assurance sont des sujets importants à appréhender ?



L'assurance est obligatoire pour mon centre social.

VRAI et FAUX

Dans la majorité des cas, bien que la loi ne vous oblige pas à souscrire une assurance, il est essentiel de le faire pour protéger votre centre social. Imaginez que lors d'une sortie, un participant se blesse et se retourne contre votre centre social pour la prise en charge de ses frais médicaux. Sans assurance, les conséquences financières pourraient être lourdes... Par ailleurs, l'assurance reste obligatoire pour les structures qui accueillent ou hébergent des mineurs ou encore les associations organisatrices de voyages !

Lors d'une soirée organisée par notre centre, la salle que nous occupons a été détériorée. Nous avons oublié de déclarer cet événement à notre conseiller MAIF, nous ne sommes donc pas couverts...

FAUX

Il est courant de penser que sans déclaration préalable, aucun sinistre ne sera couvert. Cependant, le contrat d'assurance multirisque MAIF protège les lieux utilisés de manière temporaire, même en l'absence de déclaration. Ainsi, si un participant endommage la salle pendant une activité, l'assurance peut intervenir pour couvrir les frais de réparation.

Pour cette même soirée, la platine son empruntée à une association de notre commune a été volée. Heureusement, mon contrat MAIF la couvrait.

VRAI

Beaucoup de gens s'interrogent sur la couverture des objets empruntés ou loués. Heureusement, avec MAIF, ces biens sont assurés au même titre que ceux appartenant à votre centre social. Donc, en cas de vol de la platine son, vous pouvez être tranquille : le contrat d'assurance prévoit son remboursement.

Découvrez à travers ce **VRAI/FAUX**, des points essentiels autour de l'assurance de votre structure.

Nous organisons un séjour en Ardèche pour nos adhérents, nous devons le déclarer à la MAIF pour être couverts et payer un supplément de cotisation.

FAUX

Il est un malentendu fréquent de croire qu'il faut déclarer chaque nouvelle activité et payer plus pour être couvert. En réalité, le contrat d'assurance multirisque MAIF destiné aux centres sociaux assure automatiquement toutes vos activités, y compris celles qui sont exceptionnelles ou occasionnelles. Cela vous permet de vous libérer l'esprit et de vous concentrer entièrement sur l'organisation de vos événements et le bien-être de vos adhérents.

Un adhérent est victime d'une intoxication alimentaire à cause d'un sandwich vendu par notre centre social lors d'une journée d'animations. Nous pouvons être tenus pour responsables.

VRAI

En tant que distributeurs de produits alimentaires, vous êtes directement responsables du respect des normes d'hygiène et de conservation des produits que vous vendez, et la réglementation européenne sur le sujet est très stricte... Rassurez-vous, en assurant votre CS à la MAIF, vous serez protégé contre le risque d'intoxication alimentaire.



édito

Notre nouveau projet de réseau incarne une vision forte de transformation face aux crises sociales, écologiques et démocratiques. En intégrant des projets solidaires et écologiques, les centres sociaux sont des moteurs de la transformation pour une société plus juste, résiliente et durable. Face à la fragmentation sociale, ils sont plus que jamais de véritables laboratoires où s'inventent de nouvelles formes de solidarité et d'organisation citoyenne.

Les centres sociaux, forts de leur capacité à mobiliser et fédérer, proposent des solutions locales aux défis globaux, des réponses de proximité dans une perspective plus large. Ce projet donne une nouvelle impulsion aux valeurs de solidarité et d'engagement citoyen, tout en affirmant que l'action collective, de terrain, peut véritablement transformer la société dans son ensemble.

Non, les centres sociaux ne sont pas seulement des espaces de services et d'entraide, mais bien des acteurs clés dans la construction d'une société où chacun peut s'impliquer et se sentir légitime à agir ! Notre projet offre une réponse forte aux inégalités croissantes et à la désillusion démocratique, et constitue un modèle inspirant pour une société plus équitable, résiliente et écologique.

Bref, plutôt que le repli et le rejet de l'autre, le choix du commun, toujours !

Tarik Touahria
président de la FCSF

c'estPossible! N°31

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)

10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18

Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Denis Tricoire, Patrice Ménard, Annie Cellerier, Vincent Divoux, Claude Gassmann, Patrick Meillier, Jean-Philippe Vanzeveren, Isabelle Zeller

Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Madeline Durand, Jérémy Louis

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN



“ Notre projet constitue un modèle inspirant pour une société plus équitable, résiliente et écologique.”

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier
Les centres sociaux
Acteurs de démocratie et de justice sociale

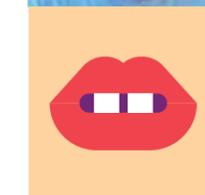
12 Poster

13 Trois questions à...
Matthieu Hély
« Monde associatif et action politique »



14 Jeux

15 Campagne citoyenne
« Plutôt que le repli et le rejet de l'autre, le choix du commun, toujours ! »



16 En images
Dans les centres sociaux, des vacances festives et engagées !



22 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



24 Projet de réseau
« Plus de démocratie pour une société plus juste ! »



25 Outil d'animation
Campagne citoyenne
Des outils pour animer du débat



26 Portrait
Adel Bougharda
« Donner l'occasion aux jeunes de briller »

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 91000 - 79038 Niort cedex 9. Entreprise régie par le Code des assurances.
FCSF - Fédération des centres sociaux et socioculturels de France - 10 rue Montcalm - CS 11003 - 75 869 Paris cedex 17. Association reconnue d'utilité publique - SIRET : 78445277300053.

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION GOLIARDA SAPIENZA

« La vie est combat, rébellion et expérimentation, voilà ce dont tu dois t'enthousiasmer jour après jour et heure après heure » (Citation extraite de l'ouvrage *Moi, Jean Gabin*)



Autrice italienne née en Sicile, Goliarda Sapienza aurait eu 100 ans cette année. Avant de devenir une écrivaine prolifique – romans, récits, autobiographie, recueils de poèmes ou encore essai – elle fut comédienne et a également travaillé

pour le cinéma. C'est grâce à l'ouvrage fleuve *L'art de la joie*, œuvre subversive, baroque, véritable épopée féministe et ode à la liberté, qu'elle fut révélée en France. Aujourd'hui grand classique de la littérature italienne, il a néanmoins été

refusé de nombreuses reprises par les éditeurs de l'époque. Mais c'était sans compter sur la détermination du dernier compagnon de Goliarda, qui s'est battu pour faire publier cet ouvrage, quelques années après la mort de son autrice.



Accompagner les aidants avec le Lien Autonomie

Ils et elles sont plus de 9 millions en France à être aidants pour un proche malade, en situation de handicap ou en perte d'autonomie. Pour leur permettre de retrouver une vie normale, pour alléger leur charge mentale ou pour partir en vacances (ce que de nombreux aidants ne s'autorisent pas), l'entreprise « Lien Autonomie », créée en 2023, propose de prendre le relais en assurant la coordination des intervenants, la prévention et un accompagnement administratif. Pour ainsi faciliter la vie des aidants tout en permettant aux personnes en difficulté de vivre dans leur domicile ! lelienautonomie.fr

Des policiers animateurs en centre de loisirs

Que ce soit lors d'ateliers de prévention autour de la sécurité routière ou des après-midi ski nautique et même laser game, les policiers endossent le rôle d'animateurs au sein du centre de Loisirs Jeunesse de Grenoble, en lien avec la M.J.C. Le but ? Recréer du lien avec les jeunes, apprendre à se connaître, partager, échanger... Et *in fine*, lutter contre les stéréotypes. L'occasion également de faire de la prévention routière, toujours dans la bonne humeur, et en musique !

TROP BIEN !



ELEPHANT HAVEN : OFFRIR UNE RETRAITE DIGNE À L'EMBLÉMATIQUE PACHYDERME

Ce lieu unique en Europe, situé dans le Limousin, s'est donné pour mission d'offrir une retraite paisible (et bien méritée !) aux éléphants retraités des cirques et zoos. Elephant Haven leur propose des espaces adaptés à leurs besoins mais aussi respectueux de l'environnement, le tout dans une relation de confiance et de respect mutuel avec les soigneurs. Au-delà de cette première mission essentielle, cette association développe également des programmes informatifs sur les éléphants ainsi que des programmes éducatifs sur la faune et la flore. elephanthaven.com

ÇA VAUT DE L'OR !



L'ASSOCIATION FORMES ET FONCTIONS : L'ÉMANCIPATION PAR LES OUTILS DE BRICOLAGE

Fondée en 2020, cette association a pour volonté de faciliter l'accès des femmes et minorités de genre aux pratiques outillées, partant du constat que ces dernières sont principalement investies par les hommes. Ateliers pratiques autour de la manipulation d'outils de bricolage, découverte des métiers nécessitant leur utilisation mais aussi mise en place de ressources sur les inégalités de genre dans ce type de pratiques : autant de moyens d'impulser du pouvoir d'agir mais aussi de faire émerger une posture féministe ! formesetfonctions.fr

CONNAISSEZ-VOUS ?



SAFER : LUTTER CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES (VSS) EN MILIEU FESTIF

Safer permet de lutter activement contre les VSS et ainsi participer à rendre les moments festifs plus sûrs. A cette fin, la structure propose de nombreux outils : ressources en ligne, application d'alerte, MOOC, accompagnement sur place, etc. Pour une fête plus inclusive et respectueuse de toutes et tous ! espace-safer.com

L'IMAGE DU NUMÉRO



DES BOUTEILLES À LA MER AVEC YSOPE, ILLUSTRATEUR ET BÉNÉVOLE EN CENTRE SOCIAL

Graphiste de formation, Ysope se consacre au dessin de presse depuis 2008 et collabore notamment avec des journaux ainsi que des manuels scolaires. Il expose ses dessins dans le cadre d'expositions collectives et participe à différents ateliers de Cartooning for Peace. En plus de cette riche activité, Ysope s'engage au sein du centre social La Provence, à Aix-en-Provence, où il donne des cours de Tai-chi-chuan et Qi Gong. À travers ses dessins engagés, il croque l'actualité de manière humoristique et satirique, que ce soit la COP26, les JO, la déforestation ou encore le réchauffement climatique. Retrouvez son travail sur son blog : ysope.over-blog.net

À VOUS DE JOUER



LES HÉROÏNES BRETONNES À L'HONNEUR AVEC CE JEU DES 7 FAMILLES : POUR DES FEST-NOZ LUDIQUES ET FÉMINISTES !

Après la première édition dédiée aux héroïnes féministes oubliées, c'est désormais aux grandes femmes bretonnes d'être sur le devant de la scène. Pour reconstituer une famille, les joueurs peuvent mimer, dessiner ou encore donner des indices. Lancé par Anne Dhoquois, (journaliste que vous connaissez puisqu'elle rédige notamment pour le magazine *C'est Possible !*) et Gaëlle Bidan, ce jeu propose de mettre en valeur le matrimoine breton et de redonner ses lettres de noblesse aux femmes issues de cette région. unda-game.com/products/heroinnes-les-bretonnes-precommande

ailleurs

UN DÉSERT RECOUVERT DE FLEURS VIOLETTES AU CHILI



Cela ne s'était pas produit depuis 2015. Le désert d'Atacama au Chili, le plus aride du monde, s'est vu recouvert de milliers de fleurs blanches et violettes, dû à des précipitations inhabituelles. Appelé « pattes de guacano », ce parterre violet s'étendait sur plusieurs kilomètres. Un phénomène qui a créé la surprise chez les touristes comme chez les habitants. Les scientifiques, quant à eux, sont toujours en cours d'analyse, pour tenter de déterminer si cette incroyable floraison précocée – qui a habituellement lieu au mois de septembre – est due au réchauffement climatique.

LES BALEINES À BOSSE CRÉENT DES OUTILS POUR MIEUX CHASSER



On considère communément que ce qui sépare l'homme de l'animal, c'est sa capacité à penser et créer des outils. C'était sans compter sur la baleine à bosse, qui déborde d'imagination, notamment lorsqu'il est question de nourriture. En effet, ces dernières confectionnent des « filets de bulles », permettant ainsi de multiplier leurs prises de poisson par 7 : ingénieuses et gourmandes ! Pour ce faire, les cétacés relâchent de l'air par leur évent (la ou les narines de la baleine), tout en nageant en cercle sous l'eau. Lorsqu'elles remontent à la surface, les bulles forment une sorte de cage d'air, dans laquelle les proies se retrouvent piégées. Grâce à cette technique, elles peuvent ainsi se délecter de plus de nourriture, sans pour autant faire plus d'efforts ! Cette découverte incroyable est le fruit d'une étude menée par des chercheurs du programme de recherche sur les mammifères marins de l'université d'Hawaï et de l'Alaska Whale Foundation, en Alaska.



Atelier jeux intergénérationnel
à Vinon-sur-Verdon (83).



Les centres sociaux

Acteurs de démocratie et de justice sociale

En juin dernier se tenait à Saint-Brieuc (22) l'Assemblée générale de la FCSF. Le projet de réseau 2024-32 voté à cette occasion constitue aujourd'hui le socle politique sur lequel reposent les actions des centres sociaux. Transformation écologique, enjeux de démocratie et de justice sociale... Autant de priorités déclinées dans les structures aux quatre coins de la France.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

« Pour une société plus égalitaire, équitable et engagée contre la pauvreté ». L'un des axes forts du projet de réseau repose sur une vision de la société qui inclut un partage équitable des richesses et la possibilité donnée à chacun de vivre dignement. L'accès aux droits et la lutte contre les non-recours en sont l'un des piliers. La problématique a inspiré de nombreux centres sociaux. Parmi eux, la maison solidaire de Kermarron, située à Douarnenez (29), à l'origine d'un Réseau de coopération sur l'accès aux droits.

C'est en 2019 que naît l'idée au sein de l'association de créer un tel réseau réunissant des ayants-

droits, des institutions, des bénévoles de différentes structures, des travailleurs sociaux... Le projet, qui s'inscrit dans une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, positionne les habitants au centre de la démarche. Ce sont eux qui posent les axes de travail. « Améliorer l'accès aux droits passait obligatoirement par un temps d'explicitation. Il fallait identifier ce qui ne fonctionnait pas en se basant sur les expertises d'usage des habitants », explique Tugdual le Nabec, facilitateur et coordinateur de la Maison solidaire.

S'engage un processus long qui finit par porter ses fruits, notamment depuis l'embauche d'un

salarié dont la mission est de faire vivre le réseau et de mobiliser les partenaires. Ainsi, du côté de la Caf, le projet enthousiasme. « Chacun s'y retrouve car on a des intérêts communs. Travailler en collaboration avec le centre social nous permet de nous appuyer sur le vécu des habitants pour mieux nous adapter à leurs besoins. C'est aussi l'occasion d'ouvrir le dialogue entre agents et usagers et, ainsi, de mieux comprendre leur réalité », expose Vincent Yhuel, conseiller innovation sociale à la CAF du Finistère. À noter que le réseau s'appuie depuis 2022 sur un travail de recherches mené par le Ti Lab, le laboratoire régional d'innovation publique. ●●●



●●● Aujourd'hui, des groupes de travail hebdomadaires ont été institués permettant de poser un cadre de confiance et d'échanger tout au long de l'année. Prochaine étape : une campagne d'« aller vers », qui se tiendra dans la ville du 7 au 30 octobre avec des bénévoles, des habitants, des professionnels... « *Notre objectif, c'est à la fois de nous faire connaître et de rencontrer des personnes qui ne vont pas vers les institutions. En comprendre les raisons permettra de faire évoluer les pratiques* », détaille Josic Pouëssel, chargé de mission coopérative d'accès aux droits. Olga Antoine, aujourd'hui co-présidente de la Maison solidaire, fera partie du contingent d'habitants présents dans la rue en octobre. « *Le sujet m'intéresse pour mon cas personnel - je suis sans emploi - et aussi pour aider les personnes qui en ont besoin. Beaucoup d'entre elles ne savent pas s'y prendre ou ont peur de se tromper. Aller à leur*

rencontre, ça peut débloquer des situations », confie-t-elle.

Lutter contre les discriminations

Créer des liens sociaux de qualité, rencontrer l'autre, générer de la convivialité, déconstruire les représentations, développer des alliances... Autant de moyens pour bâtir une société où chacun trouve et prend sa place. Un chantier particulièrement important pour certaines catégories de la population. C'est le cas des seniors. À Vinon-sur-Verdon, dans le Var, les retraités sont nombreux et le pôle seniors de la Maison du partage l'un des plus importants. À l'occasion du renouvellement du projet social, toutes les actions menées en direction de ce public ont été davantage structurées afin d'assurer une meilleure complémentarité avec d'autres acteurs du territoire, tels que l'ASEPT (Association de Santé d'Éducation et de Prévention sur les Territoires).

↑ Séquence de travail autour de l'accès aux droits à Douardenez (29).

Mais la dynamique ne s'arrête pas là. « *On a voulu intégrer de la transversalité dans nos actions. Chaque pôle du centre social avait son projet, sa salle dédiée... Il n'y avait pas d'interactions sociales ni de mixité, ce qui n'était pas raccord avec nos valeurs* », décrit Leslie Lelièvre, directrice de la Maison du partage. Lutter contre l'âgisme et les stéréotypes passe alors par l'organisation de ciné-débats, de théâtre forum, d'atelier divers... ouverts à tous les publics. Des activités intergénérationnelles sont ainsi de plus en plus proposées. « *Nous organisons régulièrement des jeux entre grands-parents, parents et adolescents. C'est un exemple d'actions qui permettent des échanges d'expériences de changer le regard sur les personnes âgées et que celles-ci changent également leur regard sur elles-mêmes* », précise Céline Maleval, référente familles.

Dans les quartiers populaires où les situations de vulnérabilité et d'exclusion sont légion, lutter contre les discriminations est également un axe de développement

“ Aller à la rencontre des habitants, ça peut débloquer des situations ”

CHIFFRES CLÉS



92%
des structures ont mis en place des actions en lien avec la transition écologique et solidaire avec les habitants



77%
des centres sociaux ont intégré l'accès aux droits à un axe ou une orientation de leur projet social



98%
des centres sociaux proposent des actions en direction des seniors



99%
des établissements d'accueil de jeunes enfants développent des partenariats avec d'autres acteurs éducatifs



82%
des structures développent des actions pour contribuer à la démocratie locale sur leur territoire

Source : SENACS 2023

prioritaire. Dans le Nord-Pas-de-Calais, la fédération régionale a décidé de s'attaquer à la problématique en menant une action au long cours contre les inégalités scolaires. Un projet mené grâce à une alliance locale forte avec les parties prenantes de l'écosystème éducatif. Dénommé « École, famille, quartier », le dispositif, lancé en 2015, s'appuie sur le croisement des savoirs et des pratiques. Le premier s'est tenu à Lille, dans le quartier populaire de Fives, en partenariat avec le centre social Mosaïque, l'école primaire du secteur et ATD, initiateur de la méthodologie. Premier objectif : associer davantage les parents, notamment ceux issus de milieux populaires, à la vie scolaire de leurs enfants. Nombre d'entre eux ont en effet peu ou pas de liens avec l'école. « *Lors du premier croisement, qui portait sur la*

“ C'est un exemple d'actions qui permettent de changer le regard sur les personnes âgées ”

réussite scolaire, nous avons travaillé sur les représentations des uns et des autres, ce qui aide ou n'aide pas à la réussite, etc. Le tout a permis d'établir un diagnostic et de déboucher sur une série d'actions à mener. Ce fut un moment fort pour tous les participants et qui a permis de fluidifier la communication entre les différents acteurs », assure Carole Martin, chargée de mission à la fédération régionale.

Convaincu du bienfait de la démarche, Cédric Meurisse, inspecteur de l'Éducation nationale, en charge de la politique de la ville, a

↓ Activités seniors à Vinon-sur-Verdon (83)



fait en sorte que le projet soit dupliqué, notamment à Roubaix. « *Avec ma collègue Sylvie Monin, nous avons assisté à un croisement. Nous avons réalisé à quel point il y avait des malentendus et des impensés. Forts de cette première expérience, nous avons fait en sorte de démultiplier le processus afin de reconstruire la relation entre parents et écoles. C'est un outil très efficace pour changer les cartes mentales, faire évoluer les postures et lever des préjugés. Aujourd'hui, nous avons su créer une véritable communauté éducative, une démarche de coéducation qui a un impact sur la réussite des enfants* », avance-t-il.

Pour assurer le déploiement des croisements, une convention réunissant la fédération régionale des centres sociaux, l'Éducation nationale et ATD a été signée et un poste « Liaison École, famille, quartier », occupé par Mustapha Sallah, a été créé au sein du centre social Alma à Roubaix. « *Quand le climat scolaire s'améliore, les parents s'impliquent davantage dans les conseils d'écoles, les cafés de parents ou des associations de parents d'élèves* », témoigne-t-il. Sabah Daoud, maman de cinq enfants, qui a participé à plusieurs croisements, en est un parfait exemple. Son lien à l'école, d'abord



↑ Atelier sur la représentation du collège avec des profs, parents et centre social dans le Nord.

●●● empreint de méfiance, a beaucoup évolué. « J'avais peur d'être jugée, sous-estimée et que mes propos aient une répercussion négative sur mes enfants. Grâce aux croisements, j'ai totalement changé mon regard. J'ai appris à faire confiance aux professeurs et à me faire confiance. Aujourd'hui, je m'exprime plus facilement et j'accompagne bien mieux mes enfants ».

Faire vivre la démocratie

On l'a vu dans les initiatives décrites ci-dessus, la création d'alliances locales est l'un des gages de l'efficacité des actions menées. Tout comme la transversalité. C'est particulièrement vrai pour ce qui a trait à la transformation écologique, solidaire et citoyenne, autre axe fort du projet de réseau. À la Ruhe d'idées, un centre social situé à Talmont-Saint-Hilaire, en Vendée, la thématique est devenue centrale, imprégnant l'ensemble des activités et devenant le fil rouge du projet social 2022 - 2025. Une ligne directrice et stratégique qui s'incarne aussi bien dans la diffusion d'informations et le déploiement de formations à la transition écologique, l'accompagnement d'autres structures à la mise en place d'actions telles que

Agir en réseau : la force de notre fédéralisme dans la décennie à venir

Avec l'adoption en juin 2024 de son projet de réseau, la FCSF et l'ensemble du réseau fédéral adoptent une ambition de renforcement de notre capacité à agir en réseau !

Depuis mi-2024, la FCSF fédère désormais presque 1600 centres sociaux, soit plus de 400 nouvelles équipes qui ont fait le choix au cours des dernières années de prendre part à la dynamique de notre réseau fédéral. Que ce soit dans l'hexagone ou dans les territoires ultramarins, ce développement est le fruit de la pertinence et de l'efficacité de notre réseau fédéral, avec aussi la construction de nouvelles fédérations sur les territoires non couverts.

Notre réseau - désormais centenaire - a notamment démontré toute sa puissance d'agir dans les dernières années : lors de la crise sanitaire et du déploiement rapide d'une veille d'information et d'une adaptation de l'action ; avec l'organisation des banquets citoyens, démarche d'écoute et de lien aux habitants. Mais aussi, avec le développement des réseaux jeunes et des centres sociaux itinérants ; et en 2023 avec notre rendez-vous réunissant plus de 4000 personnes à Lille à l'occasion de notre Congrès. Enfin, plus récemment, notre mobilisation collective et nationale pour alerter sur la fragilisation des

des repair cafés, l'organisation d'ateliers autour de l'alimentation : fabrication de conserves, animation d'un jardin partagé... « Nos activités concernent les adhérents, mais aussi les salariés du centre social et nos bénévoles : on favorise le télétravail pour éviter des déplacements, on a créé un point d'accueil vélos, on développe le covoiturage, on veille à diminuer notre impact en adoptant de nouvelles pratiques dans le domaine du digital, etc. »,

centres sociaux a montré notre capacité à co-construire des politiques publiques et à faire entendre notre voix !

Avec le projet de réseau 2024-2032 validé en juin dernier à Saint-Brieuc, notre réseau souhaite poursuivre cet élan d'agir sur les questions sociales essentielles tout en continuant à promouvoir le projet centre social, comme le rappelle notre socle politique : « Pour un réseau fédéral promoteur du projet centre social, qui fait vivre la démocratie et appuie l'action de ses adhérents. »

Pour la décennie à venir, les défis sont nombreux pour notre fédéralisme : renforcer notre démocratie et notre proximité en précisant et en multipliant les espaces de co-construction et de stratégie entre centres sociaux, fédérations et unions. Mais aussi, se doter d'objectifs concertés pour changer la société en renforçant l'interdépendance de nos actions et leurs visées politiques, ce seront les priorités phares que nous adopterons en 2025.

Et enfin, réaffirmer et défendre sans cesse le projet centre social pour des moyens à la hauteur des besoins !

égraine Samuel Poupin, coordinateur à la Ruhe d'idées. Il ajoute : « Ce que l'on cherche à montrer, c'est que la transition écologique peut être intégrée à la vie de tous les jours ; on y gagne en qualité de vie, on diminue nos dépenses et l'éco-anxiété ». Les habitants sont au cœur de tout ce processus et à l'initiative de plusieurs activités, que le centre social a accompagnées. Il en va ainsi de la mise en place d'une boîte à livres, d'un



↑ Rencontres collectives d'habitants autour du vivre ensemble à Romans-sur-Isère (26).

groupement d'achats, d'un atelier « low tech » autour de la fabrication de fours solaires ou de la construction de mobiliers extérieurs à partir de matériel recyclé. Ce faisant, le centre social fait évoluer les mentalités même s'il reste du chemin à parcourir. « Il y a beaucoup de déni sur la question de la transition écologique. Faire avec les gens, intégrer cette thématique dans une démarche d'éducation populaire, cela permet de dépasser cette posture », conclut Samuel.

Une démarche d'éducation populaire qui vise à rendre possible le dialogue et le débat, à initier du changement, à développer l'esprit critique, à créer les conditions de l'émancipation... En un mot, à faire vivre la démocratie. C'est également l'un des axes majeurs du projet de réseau des centres sociaux et à Romans-sur-Isère, dans la Drôme, c'est devenu un chantier prioritaire. Nous avons tous en tête l'assassinat

en novembre 2023 du jeune Thomas à Crépol, un village situé non loin de là. Un fait divers tragique qui a donné lieu à une récupération politique, locale et nationale. Sur place, le besoin de s'exprimer s'est rapidement fait ressentir, notamment dans le quartier de la Monnaie, pointé du doigt. À la Maison citoyenne, le développement du pouvoir d'agir des habitants est au cœur du projet social. Leur donner les clés de compréhension de la vie de la cité en fait partie. « Les habitants du quartier étaient en souffrance face au discours médiatique et au déferlement de violence (des femmes voilées et des lycéens ont été agressés) et avaient besoin de s'exprimer, d'être écoutés aussi », expose la directrice Nor El Houda Boukhari. Se mettent alors en place une série de rencontres collectives réunissant des habitants de différents quartiers autour des thématiques du vivre ensemble et

des discriminations. Des rencontres qui vont déboucher sur un travail plus approfondi autour des élections européennes puis législatives. « Les jeunes ne sont souvent pas associés à la vie de la cité. Mais pour que ça change, il y a des actions à mener pour expliquer ce que c'est et en quoi le vote est important », ajoute Nor El Houda. Des groupes de travail collaboratifs, animés par des habitants, se mettent alors en place sur cette question, l'occasion d'échanger sur les partis, les campagnes, le système électoral, de décortiquer les programmes, de débattre sur les visions des uns et des autres... et d'encourager les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales. Une démarche qui porte ses fruits et qui incite à voir plus loin. « Notre volonté aujourd'hui, c'est de participer à la construction de la politique jeunesse de la ville où chacun, jeunes, centre social, mairie... trouverait sa place », conclut Houda. Prendre et trouver sa place ! Une ligne de conduite que tout le réseau, au niveau national, régional et local, partage.

“ Il y a des actions à mener pour expliquer en quoi le vote est important ”



Assemblée générale 2024

En route vers notre projet de réseau !





1 2 3 QUESTIONS À...

Matthieu Hély

« Monde associatif et action politique »

Matthieu Hély est sociologue du travail associatif, professeur de sociologie à l'université Versailles Saint Quentin en Yvelines, co-directeur du master parcours politiques sociales territoriales. Il a récemment coécrit l'ouvrage *Monde associatif et néolibéralisme* (aux éditions des presses universitaires de France).

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Depuis 40 ans, le financement associatif se précarise. En quoi cela agit sur la capacité des associations à avoir un projet, un discours, une action politique ?

Le rapport de l'Etat aux associations s'est transformé : dans les années 1930, l'Etat contrôle fortement les associations et les considère progressivement comme un secteur public étendu, les soutenant au nom de l'intérêt général. Dans les années 70, le statut des salariés associatifs change : leurs salaires deviennent des variables d'ajustement des marchés publics et la logique d'appel à projets se développe. A la fin du 20^{ème} siècle, le mécanisme partenarial entre Etat et associations place le secteur associatif comme prolongement de l'Etat social. Aujourd'hui, nous sommes plutôt dans une configuration néolibérale (avec une incitation à adopter les pratiques de gestion du secteur marchand), l'Etat étant soumis à l'austérité des dépenses publiques. A

une échelle globale, le budget des associations n'a jamais été aussi important qu'aujourd'hui, ce qui s'explique notamment par la diversification des modèles économiques. Concernant la précarisation des financements, d'un autre côté, des études, menées notamment par Julien Talpin et Thomas Chevalier, montrent les effets politiques de cette précarisation, à travers le retrait des subventions d'associations pour raisons politiques (qui reste assez marginal) ou encore l'autocensure de salariés du secteur de l'éducation populaire par peur de sanction financière.

2 Comment analyser que la société civile (les associations notamment) est de plus en plus mobilisée sur des sujets politiques ?

Cela est lié à la situation politique en général. Les politiques publiques se sont durcies depuis 2015, les espaces de parole se restreignent. Nombreuses associations sont dans le plaidoyer et

produisent de la connaissance dans leur champ d'expertise. Cette connaissance est de plus en plus prise au sérieux et valorisée. Cela a un impact dans le débat public et politique. Il y a donc un sursaut du monde associatif et de la société civile en réaction à l'effritement de la démocratie.

3 Le projet politique du réseau des centres sociaux porte sur la démocratie et la justice sociale : en quoi peuvent-ils avoir un rôle à jouer sur ces questions ?

Les centres sociaux ont un rôle d'influence des politiques publiques et travaillent également sur la participation et ses enjeux. Mais aussi, ils ont un poids en tant qu'acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS). Ce secteur globalement méconnu s'est développé dans les années 70. Il représente aujourd'hui une part importante de l'emploi salarié et de la production (associations, mutuelles...). L'ESS fait évoluer les rapports de production, et cela peut influencer les rapports sociaux et politiques à une échelle plus générale. Ainsi, avec ce développement d'activités économiques en dehors du cadre capitaliste, les centres sociaux, et les associations en général, jouent un rôle démocratique et de justice sociale.

“ Il y a un sursaut du monde associatif en réaction à l'effritement de la démocratie. ”

Jeux

7 différences



1 La petite table blanche du milieu a disparu 2 Le fauteuil blanc à droite a changé de couleur 3 Il manque trois poissons à gauche de l'estrade 4 Le kakemono à droite a disparu 5 Le personnage dessiné sur l'écran a disparu 6 La plante derrière la personne sur l'estrade a changé 7 Une femme est apparue à gauche, devant l'estrade

rébus



Réponse : Projet de réseau (P'-Rot-'-Haie-Deux-Ré-Z'-Eau)

le saviez-vous ?

L'expression en voiture Simone fait référence à la première femme pilote !



Mais qui est donc cette fameuse « Simone » ? Simone Louise de Pinet de Borde des Forest obtient son permis à l'âge de 19 ans, chose rare pour une femme en 1929. Dès lors, elle se passionne pour les voitures et participe à différentes courses et rallyes automobiles, jusqu'en 1957. Ce qui suscitera bien entendu l'étonnement de ses contemporains ! L'expression « En voiture Simone » sera ensuite popularisée par l'émission Intervilles et son présentateur Guy Lux.

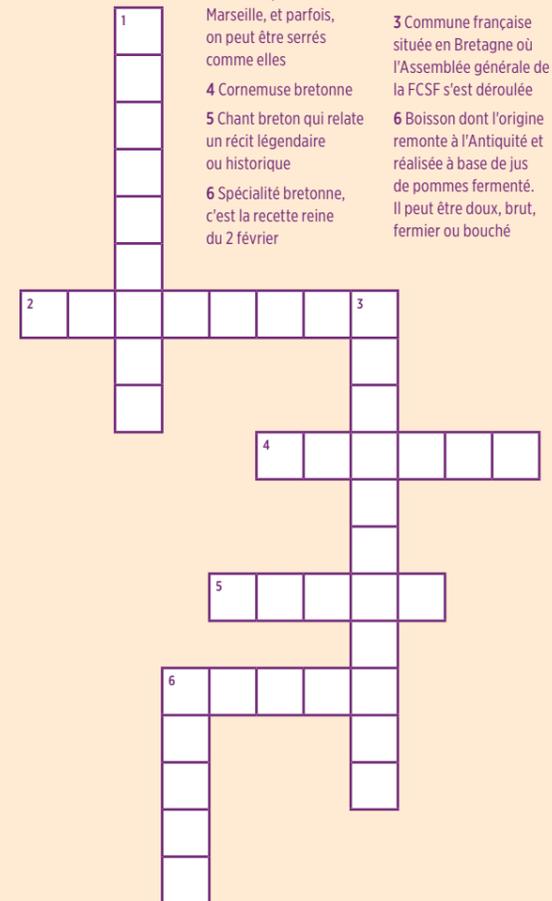
mots-croisés

VERTICALEMENT

2 On dit qu'elles ont bouché le port de Marseille, et parfois, on peut être serrés comme elles
4 Cornemuse bretonne
5 Chant breton qui relate un récit légendaire ou historique
6 Spécialité bretonne, c'est la recette reine du 2 février

HORIZONTALEMENT

1 Merci beaucoup en breton
3 Commune française située en Bretagne où l'Assemblée générale de la FCSF s'est déroulée
6 Boisson dont l'origine remonte à l'Antiquité et réalisée à base de jus de pommes fermentées. Il peut être doux, brut, fermier ou bouché



Réponses HORIZONTAL 2 Sardines 4 Biniou 5 Gwerz 6 Crêpe VERTICAL 1 Mersibras 3 Saint-Brieuc 6 Cidre

Campagne citoyenne

« Plutôt que le repli et le rejet de l'autre, le choix du commun, toujours ! »

Au lendemain des élections européennes et de la dissolution de l'Assemblée nationale, la FCSF s'est fortement mobilisée en publiant des prises de position et des ressources pour son réseau afin de s'interroger et susciter la discussion ainsi que des outils pour animer le débat autour des idées d'extrême droite. **Tarik Touahria, président de la FCSF**, revient sur cette mobilisation. **PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN**

Est-ce le rôle des centres sociaux de se mobiliser dans une telle situation ?

Oui bien sûr, c'est le rôle des centres sociaux de défendre leurs valeurs que sont la démocratie, la justice sociale, la dignité. Des valeurs mises en péril par l'extrême droite, qui pouvait avoir la majorité pour la première fois. Ce sont aussi des fondamentaux qu'on retrouve dans la charte de la laïcité de la branche famille, qui enjoint à lutter contre toutes les discriminations, quel que soit sa religion, ses origines... Derrière tout ça, c'est l'accueil inconditionnel que l'on défend, un pilier dans la démocratie des centres sociaux. Aussi, notre travail depuis plusieurs années sur la place des centres sociaux a infusé ; c'est notre rôle démocratique de se positionner pour l'intérêt des habitants. C'est pour ça qu'on s'est fortement mobilisé. Globalement, une grande partie de notre réseau nous a suivi et a adhéré aux positions de la FCSF, mais cela a tout de même posé question sur la notion de neutralité. Cela a engendré du débat entre nous, ce qui est sain !

« Le centre social, un acteur politique et démocratique », ça veut dire quoi ?

Plein de choses ! Déjà, on a un rôle d'éducation populaire. A ce titre, on doit aider les habitants du territoire à analyser les enjeux, ce qu'il se passe y compris dans la politique. Les centres sociaux ont aussi un rôle démocratique sur la contribution à l'élaboration de po-



Photo : Marta Nascimento

“ C'est en travaillant sur les communs qu'on peut changer la société. ”

litiques publiques avec la conviction que les meilleures politiques publiques sont celles construites avec les principaux concernés. Ils créent également les conditions pour que les habitants d'un territoire puissent identifier ce qui pose problème et trouver des réponses collectives à des difficultés.

Maintenant que les élections sont terminées, comment et sur quoi se mobiliser ?

Premièrement, les résultats des élections législatives ont permis de ne pas voir l'extrême droite arriver au pouvoir, grâce à la mobilisation

de la société civile, mais ça n'est pas suffisant. Il faut qu'on arrive à construire dans les années qui viennent des réponses positives, pour montrer que le choix du commun est le plus pertinent. On considère que c'est en travaillant là-dessus qu'on peut changer la société. C'est aussi ce qu'on vise avec notre nouveau projet de réseau : montrer l'importance de la construction collective pour changer la vie des gens. Il faut maintenant continuer à déconstruire les idées d'extrême droite mais aussi et surtout faire en sorte que des solutions d'espoir puissent émerger.

Dans les centres sociaux, des vacances festives et engagées !

Durant la pause estivale, les centres sociaux étaient nombreux à proposer **des activités festives et engagées**, aussi bien sur les lieux de vie des habitants que dans le cadre de séjour, pour tous et toutes.



En Côte-d'Or, le mois de juillet a été rythmé par un séjour camping pour 3 groupes de jeunes. L'occasion pour eux d'appréhender la vie en collectivité, tout en profitant de l'été comme il se doit grâce à de nombreuses activités : baignade, canoë, paddle, bouée tractée, etc.



↑



Du côté du Cantal, c'est une journée dédiée à l'Europe qui a été proposée, permettant aux jeunes de tester leur connaissance sur l'Union européenne grâce à des jeux mais aussi de découvrir les différents dispositifs européens pour s'engager.



↑

Enfin, en Dordogne, c'est autour de course en caisse à savon que les habitants ont pu se retrouver, permettant d'allier collectif et défi !

Les Banquets Citoyens n'étaient pas en reste ! Direction la Gironde avec un temps festif et convivial pour animer du débat dans l'espace public.

Le droit aux vacances pour toutes et tous sera la thématique du colloque qui se déroulera à Lille le 24 septembre. Rendez-vous en page 19 et sur notre site pour plus d'informations.

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1500 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait plein d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

1567 C'est le nombre d'adhérents à la FCSF au 1^{er} septembre 2024. 93 nouvelles structures ont adhéré en 2023 (espaces de vie sociale et centres sociaux). Un chiffre qui témoigne d'une dynamique de développement de notre réseau qui se poursuit. En 2023, 2396 centres sociaux sont agréés par les Caisses d'Allocations Familiales, selon Senacs, notre observatoire des centres sociaux partagé avec la Cnaf. C'est plus que le célèbre fast food démarrant par un M (1560 en France environ), et un peu plus que le nombre de cinémas en France (environ 2100). Il ne manque plus qu'aux centres sociaux à être aussi (re)connus !

CAMPAGNE DE MOBILISATION

SÉANCE ATOUR DU FINANCEMENT DES ASSOCIATIONS AU CESE

Face à la situation financière préoccupante des associations, les co-rapporteurs ont présenté les préconisations du Cese et celles issues du monde associatif début juin. Hugo Barthalay, membre de la délégation générale collégiale de la FCSF, est intervenu lors de la table ronde suivant la présentation de la saisine. Ce rapport ainsi que les préconisations qui en découlent font écho à l'appel des coresponsables de la cohésion sociale porté par le réseau des centres sociaux depuis janvier 2024. Retour à la subvention comme mode de financement principal, financement socle et pérenne, simplification des démarches administratives : autant de demandes portées par les centres sociaux comme l'ensemble du secteur associatif. Plus d'infos sur www.centres-sociaux.fr.

À REVIVRE

Photo : Jacques Guilherm



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FCSF

Un an après le Congrès, la famille des centres sociaux se retrouvait à Saint-Brieuc le week-end du 7 au 9 juin pour l'Assemblée générale de la FCSF. Une rencontre importante, avec le vote du projet de réseau 2024-2032, qui engage résolument notre réseau dans un projet qui vise plus de démocratie pour une société plus juste. De la déco (avec des sardines offertes aux participants comme accrochées sur les murs), aux soirées (entre les chants marins de Danae et la boum de DJ Poupette), aux ateliers « retourne ta crêpe » et aux visites de la ville et de la baie, l'accueil en terre bretonne fut, comme le soleil, au beau fixe ! Au-delà des votes des rapports et de l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration, cette AG a permis de voter le nouveau projet de réseau (voir p. 20). Une nouvelle étape d'échanges avec notre réseau pour définir ensemble, parmi les 17 priorités nationales votées les 3 ou 4 priorités phares qui seront fer de lance dans les années à venir. Plus d'infos sur www.centres-sociaux.fr.

RÉSEAU

RECONNAISSANCE DE LA FÉDÉRATION PÉI

Lors de l'Assemblée générale 2024, le réseau des centres sociaux a accueilli la nouvelle fédération de l'île de la Réunion. L'équipe d'administrateurs et les adhérents ont construit un projet fédéral s'appuyant sur des valeurs communes à tout le réseau des centres sociaux tout en prenant en compte une identité culturelle forte, fruit d'une histoire et d'un territoire fait de mélange et de métissage. C'est avec plaisir et fierté que nous souetons à zot la bienvenue !!!

en
bref

Trombines de citoyens et citoyennes en Dordogne

Élus, bénévoles, jeunes engagés, habitants, salariés : cette série vous propose de partir à la rencontre de celles et ceux qui font le centre social au quotidien en Dordogne. Rencontrez Cécile, Bruno, Camille, Karine, Céline, Patrick, Bouchra, Mireille, Manon, Laurence... Une belle occasion de découvrir leur parcours et ce qui les anime au quotidien ! A retrouver sur dordogne.centres-sociaux.fr.

Des jeunes à la COP départementale d'Ardèche

Des jeunes ardéchois, accompagnés par la fédération des centres sociaux d'Ardèche, ont participé à la COP départementale. L'objectif : participer aux débats et poser des questions aux représentants de l'Etat et de la région sur la planification écologique du gouvernement lors de la plénière d'ouverture. Après cette première expérience, six jeunes (de 17 à 27 ans) et 2 animateurs ont ainsi préparé et pris en main l'animation du groupe « Agriculture, alimentation » qui portait sur la relocalisation de l'approvisionnement en restauration collective. Un bel exemple du pouvoir d'agir des jeunes sur des questions qui les concernent.

À VENIR

Photo : Marta Nascimento



DES COLLOQUES COMME S'IL EN PLEUVAIT !

Cet automne, ça n'est pas un, pas deux, pas trois, mais bien quatre colloques nationaux qui vont avoir lieu, en lien avec notre nouveau projet de réseau ! Les 23 et 24 septembre, rendez-vous à Lille : le colloque "avec toute la famille, avec toutes les familles" abordera des questions de parentalités, d'inégalités et permettra l'échange de pratiques. Le lendemain, le colloque "les centres sociaux, des acteurs incontournables du droit aux vacances" mettra en lumière et en débat les résultats de la recherche-action menée en 2023 qui a étudié les impacts de ces projets vacances sur les structures, les habitants et l'écosystème local, et de travailler à la mise en œuvre des préconisations proposées. Le 11 octobre, Avignon accueillera le colloque "Discriminations et dominations : agir au quotidien pour une société plus juste", pour comprendre et agir autour des mécanismes discriminatoires. Enfin, une journée nationale "aller-vers" est prévue le 17 décembre à Paris, et réunira des centres sociaux engagés dans cette démarche pour définir un plan d'action (plus d'infos à venir).

À LIRE

PUBLICATION : IMPACT & UTILITÉ SOCIALE



La publication « Impact & Utilité sociale, Point d'étape et expériences dans les centres sociaux. Qu'est-ce qui compte ? Et comment on le conte ensemble ? » vient de sortir ! Elle présente un point d'étape sur les réflexions et expérimentations menées au sein du réseau des centres sociaux concernant l'impact et l'utilité sociale au cours des cinq dernières années. Dans un contexte marqué par l'inflation, la baisse des financements et la sortie de crise sanitaire, l'évaluation est devenue un enjeu central pour les structures. L'importance de l'évaluation de

l'impact et de l'utilité sociale s'accroît, rendant indispensable l'anticipation de ces évaluations pour éviter que les outils soient conçus uniquement par des acteurs externes et garantir qu'ils soient de véritables outils de pilotage stratégique adaptés aux spécificités territoriales.

INITIATIVE



LES DANSEURS ET DANSEUSES DU CONGRÈS EN TOURNÉE AVEC LEUR COMPAGNIE NEXT

Si vous étiez au Congrès à Lille en mai 2023, vous vous rappelez probablement du magnifique spectacle d'ouverture et de clôture, performé avec brio par des jeunes danseurs et danseuses de la compagnie Next, venue de Tourcoing. Cette troupe a vu le jour en 2021, créée par les jeunes artistes de l'école de danse Street's light, sous la direction de Samba Sissoko, chorégraphe et chargé de développement culturel au centre social l'Arbrisseau à Lille. Très en lien avec les centres sociaux, la troupe a démarré une tournée début juillet avec leur nouveau spectacle « Pupilles ». Cette idée de projet est née au lendemain du Congrès, une émulation particulière qui leur a donné envie d'aller plus loin. La compagnie a rendu visite à plusieurs structures du réseau de Reims à Marseille, en passant par Dijon, Bordeaux ou encore Le Havre. Quelques prochaines représentations auront lieu à l'automne en Ardèche et dans l'Ain notamment.

À VENIR

LE RÉSEAU JEUNES NATIONAL

Le Réseau Jeunes revient cette année du 27 au 31 octobre sur l'île de loisirs de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise). Pour cette 13^{ème} édition, des jeunes, animateurs et animatrices du Val-d'Oise, des Hauts-de-Seine, des Yvelines, de Gironde et des Bouches-du-Rhône ont choisi de travailler sur la thématique du bonheur. Pendant 5 jours, une centaine de jeunes d'un peu partout en France, exploreront la thématique, prépareront une restitution et participeront aux traditionnelles actions de solidarité. Sans oublier la grande fête de clôture du Réseau Jeunes. A la « bonheur » !

Projet de réseau

« Plus de démocratie pour plus de justice sociale ! »

3 motions pour 1 socle politique, 1 feuille de route, 17 priorités : en juin 2024, à l'Assemblée générale de Saint-Brieuc, la FCSF a voté son nouveau projet de réseau !

Lors de l'Assemblée générale de juin 2024 à Saint-Brieuc, la FCSF a pris un nouvel élan. Au revoir le projet fédéral, bienvenue au projet de réseau ! 3 motions ont été votées pour valider un socle politique pour les 8 années à venir, une méthode pour avancer ensemble, des priorités sur lesquelles se mettre au travail dès demain.

L'ambition du nouveau projet est de faire, demain encore plus qu'aujourd'hui, des centres sociaux des acteurs reconnus de la démocratie locale, une démocratie en mouvement, construite réellement par et pour toutes et tous. C'est seulement avec les habitants de nos territoires que nous construirons les solutions de demain, et que nous tendrons vers une société plus écologique, plus égalitaire, plus juste, où chacun peut trouver sa place. Les centres sociaux, à l'interface des politiques publiques et du quotidien des habitants, ont un rôle central à jouer. Il faut pour cela renforcer notre capacité, en tant que fédération, à les défendre, les promouvoir, les appuyer. Cette vision commune doit être pilotée démocratiquement, avec tous les échelons, au sein de la FCSF.

Faire ensemble

Cette ambition se concrétise dans une nouvelle manière d'agir



ensemble, qui donne tout son sens au titre de projet de « réseau ». Celui-ci se décline à travers une feuille de route, qui présente les sujets concrets, sur lesquels le réseau souhaite agir collectivement en priorité. Cela mène à prioriser les moyens mis en œuvre par la FCSF et permet de suivre collectivement l'avancée du projet. Avec cette méthode, le réseau démontre sa capacité à s'emparer collectivement d'enjeux de société.

Dès l'Assemblée générale 2024, des premières priorités ont été votées, pour la période 2024-2027. Elles sont issues d'un travail mené depuis 2023 avec des groupes constitués de professionnels et bénévoles du réseau, à divers

LES 17 PRIORITÉS DE LA FEUILLE DE ROUTE 2024-2027

L'ÉCOLOGIE :

- Des actions écologiques sur les territoires
- Agir en réseau pour l'environnement
- L'enjeu de l'alimentation

LA DÉMOCRATIE :

- Le pouvoir d'agir des habitants
- Le débat et l'esprit critique
- Promouvoir la place des jeunes

LA JUSTICE SOCIALE :

- L'accès aux droits
- La lutte contre les discriminations
- Un projet éducatif face aux inégalités scolaires
- Un numérique solidaire
- Agir face au choc démographique

NOTRE FÉDÉRALISME :

- Un fédéralisme structurant et inclusif
- Une organisation apprenante
- Connaissance et reconnaissance de notre réseau
- Des modèles socio-économiques consolidés
- Promouvoir et défendre nos richesses humaines
- Des gouvernances inclusives et un travail associé

échelons. Elles ont été discutées, évaluées, validées en fonction de leur cohérence, leur faisabilité, leur impact potentiel et leur capacité à embarquer le réseau. Au total, ce sont 17 priorités nationales, 11 concernant des questions sociales et 6 centrées sur le fédéralisme, qui ont été retenues.

Campagne citoyenne

Des outils pour animer du débat

Au lendemain de l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale, la FCSF s'est mobilisée pour produire rapidement de la ressource pour son réseau autour de **la lutte contre les idées d'extrême droite**, dont ces pistes d'animation.

Afin de garantir les meilleures conditions pour animer ces espaces de débat, il est primordial de rappeler quelques règles au préalable :

- Échanger en toute bienveillance : nous sommes là avant tout pour écouter et échanger nos points de vue et non pour convaincre ou persuader quelqu'un ;
- Prendre la parole en disant « je » et non « on », afin de prendre la parole sans faire de généralités et en son propre nom ;
- Répartir les prises de paroles équitablement et reformuler si besoin (en demandant la confirmation de celle ou celui qui s'est exprimé) ;

Deux formes de débat possibles à partir de la ressource de la FCSF « Déconstruire 10 fausses idées propagées par l'extrême droite » (à retrouver sur www.centres-sociaux.fr).

1 Le débat « argumentaire »

Sous la forme d'un jeu de rôle pour mieux comprendre les enjeux sans exprimer son point de vue personnel.

Déroulé :

- Reprendre une fausse-idée au choix tirée de la ressource citée plus haut. Par exemple : « Aujourd'hui, la France accueille bien plus d'étrangers qu'elle ne peut le faire » ;
- Définir arbitrairement un groupe « pour » et un groupe « contre » ;
- Chaque groupe a 20 minutes pour préparer des arguments (à l'aide de journaux, d'internet, de vidéos, d'infographies, etc.) ;



- Distribuer ensuite la parole tour à tour aux deux groupes (20 minutes ou plus en fonction du sujet) ;
- A la fin du débat, sortir du rôle « pour » ou « contre » assigné à chaque groupe et débriefer : « ce que j'ai compris ? ce que j'ai ressenti ? » ;
- Apporter des compléments si besoin en prenant appui sur les paragraphes déconstruisant chaque idée.

2 Le débat « mouvant »

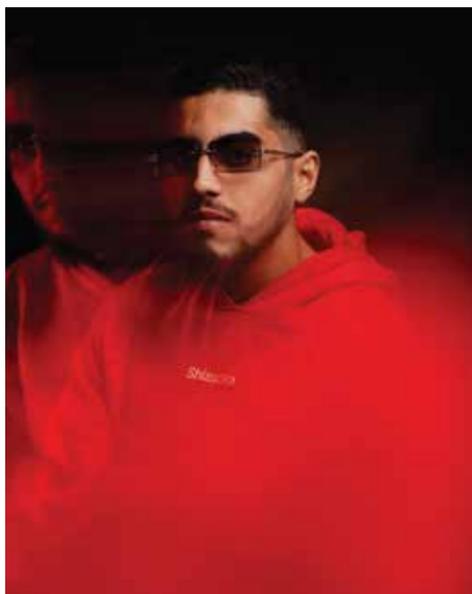
Encore une fois, l'objectif n'est pas d'avoir tort ou raison mais bien d'organiser un temps d'expression et d'échange sur un sujet qui préoccupe les participants. Il faut trouver des affirmations clivantes, c'est-à-dire une phrase simple résumant une position sur un sujet dont on suppose qu'elle divisera le groupe en « pour » et « contre ». Exemple : « Les étrangers sont beaucoup plus délinquants que les français ».

Déroulé :

- Rassembler les participants debout ;

- Proposer l'affirmation et inviter les participants à choisir leur camp par rapport à une ligne au sol divisant l'espace en deux parties ;
- Laisser 1 minute pour choisir son camp, tout en expliquant que chaque camp aura alternativement la parole pour exposer un argument ;
- Au fur et à mesure que les différents arguments sont énoncés, les personnes convaincues peuvent tout à fait changer de camp. Une position plébiscitée sera sûrement celle de rester sur la ligne du milieu !
- L'animateur n'a ensuite plus qu'à distribuer la parole et couper le débat mouvant une fois le temps écoulé, soit quand toutes les personnes sont dans le même camp, soit quand les arguments se répètent ;
- A la fin du débat, débriefer : « ce que j'ai compris ? ce que j'ai ressenti ? » ;
- Apporter des compléments si besoin en prenant appui sur les paragraphes déconstruisant chaque idée.

« Au revoir le projet fédéral, bienvenue au projet de réseau ! »



Adel Bougharda

« Donner l'occasion aux jeunes de briller »

Ce jeune homme de 22 ans a intégré le conseil d'administration en tant que co-président du centre social Les Clefs, en Ardèche, et plaide en faveur des centres sociaux comme lieu d'épanouissement et de développement de soi pour les jeunes.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR MADELINE DURAND

- 1 **2016**
Obtention du brevet des collèges
- 2 **2017-2019**
Études en modélisation 3D
- 3 **2017-2019**
Étude en Bac Pro commerce
- 4 **2024**
Formation au Bafa
- 5 **AVRIL 2024**
Entrée au CA du centre social Les Clefs

C'est tout naturellement qu'Adel a poussé la porte du centre social Les Clefs, tant ce lieu fait partie du paysage du Teil. Après l'avoir fréquenté enfant, il l'a redécouvert une fois adolescent grâce au festival « Moov' de ta rue », dédié à la culture urbaine. D'usager, il est passé à intervenant en rap, grâce à Lucie Ripolles, responsable du secteur jeunesse. Plus tard, elle lui propose de prendre part au CA : sous l'impulsion de Marie Claire Poncet et son équipe, il a été décidé d'offrir plus de place aux jeunes dans les instances de décision. Il se lance dans l'aventure et découvre pour la première fois ce rôle, qu'il prend tout de suite très au sérieux. Une initiative qu'il salue, car elle permet de créer de réels liens intergénérationnels et de favoriser des dialogues fertiles : « Deux générations sont mélangées. Ça se passe très bien, tout le monde s'écoute et est capable de comprendre l'autre. » indique-t-il. Du haut de ses 22 ans, il mesure la responsabilité qu'il endosse. Ses missions s'articulent autour de la communication ainsi que des projets, notamment à destination d'un public jeune. Ce rôle l'a fait mûrir et il souhaite que son parcours puisse être un exemple pour d'autres jeunes.

Révéler le potentiel des jeunes

« Une seule personne peut faire la différence en vous disant qu'il croit en vous. On m'a fait confiance, je ne veux pas les décevoir ! » Les jeunes peuvent aussi avoir des responsabilités et Adel en est la preuve, tant il est investi par ses missions, l'envie d'incarner le centre social et de diffuser ses valeurs. « C'est aussi une manière d'inspirer les jeunes et de montrer qu'on peut y arriver malgré nos galères » déclare-t-il. Un conseil pour faire plus de place aux jeunes dans les centres sociaux ? « Faire confiance et ne pas s'arrêter aux préjugés, jeune ou pas ! Il faut donner l'occasion aux jeunes de briller ». Et d'ajouter « il est aussi important de passer le flambeau et de déléguer ! » Pour Adel, s'il y a bien un lieu qui permet aux jeunes de s'épanouir et de découvrir leur potentiel, c'est le centre social. Et il parle d'expérience. « On a plus l'occasion de voir les compétences et les qualités des jeunes dans des domaines qui sortent du cadre scolaire. C'est grâce au centre social Les Clefs que j'ai pu me dire que je pouvais faire quelque chose dans la musique. Les équipes sont là pour révéler le potentiel des habitants. » Une chose est sûre, les centres sociaux sont entre de bonnes mains avec des jeunes comme Adel. La relève est là, prête à briller, à faire briller les centres sociaux et les habitants ! Et de conclure : « Tous ensemble on peut faire quelque chose de grand ».

“ Dans un centre social, les gens sont là pour révéler leur potentiel. ”



Découvrez notre nouvelle publication « Pour une transformation écologique, solidaire et citoyenne de la société »

Cette publication propose un point d'étape des réflexions menées au niveau national par le chantier « Transformation écologique, solidaire et citoyenne » (TESC), une dynamique inter-fédérale appuyée par la FCSF. Ce chantier a exploré les notions de transition écologique et d'écologie populaire, les alliances nécessaires ainsi que les enjeux démocratiques et de justice sociale liés à la question écologique. Pour ainsi partager les premières réflexions, des ressources et de nombreuses expériences et s'inspirer collectivement !

À retrouver sur www.centres-sociaux.fr



Votre centre social est abonné à Tènk

6 nouveaux films documentaires à projeter gratuitement jusqu'en novembre 2024 !



Ours
de Morgane Frund



Rêves
de Pascal Catheland et Arthur Perole



Intérieur
de Marion Friscia



L'Effet de mes rides
de Claude Delafosse



La Traversée
de Elisabeth Leuvrey



Quand les tomates rencontrent Wagner
de Marianna Economou

Le partenariat avec Tènk c'est aussi :

- Une lettre mensuelle pour présenter les films et donner des pistes d'animation
- Tous les documentaires disponibles sur Tènk pour vos visionnages individuels

Retrouvez toutes les infos sur <http://leblogdetenk.fr/faq-centres-sociaux/>

Besoin d'aide ? Demandez-nous !

Contact Tènk : projectionfcsf@tenk.fr
Contact FCSF : anouk.cohen@centres-sociaux.fr



Le cinéma
documentaire
en ligne